University of Massachusetts - Amherst
ScholarWorks@UMass Amherst

French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism

Comparative Literature Program

1757

L'Esprit de l'abbé Desfontaines

Abbé Pierre François Guyot Desfontaines

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Desfontaines, Abbé Pierre François Guyot, "L'Esprit de l'abbé Desfontaines" (1757). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism.* Paper 24.
http://scholarworks.umass.edu/french_translators/24

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

L'Esprit de l'abbé Des Fontaines, ou Reflexions sur différens genres de science et de litterature: Avec des Jugemens sur quelques Auteurs & sur quelques Ouvrages tant Anciens que Modernes. 3 vols. A Londres, Chez Clément. M.DCC.LVII.

BNF Z-24325

[Facing main title page, advertisement for a complete set of "Ouvrages périodiques de MM. Fréron, & l'Abbé de la Porte," 31 vols in all: Lettres sur quelques écrits de ce tems, Observations sur la littérature moderne, etc etc and this set, L'esprit de l'abbé Desfontaines; 93 livres for the 31 vol set or 3 liv. each]

Préface (v-xlv). Would be interesting for a study of the figure of the critic, or representations of Desfontaines. Biographical, but also a discussion of role of critic; what constitutes good criticism, what bad. Praise of Desfontaines; the editor finds that the only drawback in his writing is that it's scattered in so many works that it's hard to find specific topics; hence utility of present book, which draws on all of Desfontaines's works and organizes discussion under topics, with references back to original sources. Editor assures us that there's nothing in here not written by Desfontaines (xii). If I were studying figure of the critic: see the pieces in this volume on "La critique" and "Des jugemens littéraires" ...

Lots of amusing things here; of course most of the pieces, especially longer ones, are cobbled together from different places, so although they read surprisingly well, they aren't structured in a formal way. This volume includes a piece on comédie larmoyante (and includes D's suggestions for terminology "drame" and "romanédie" (p.172).

"Le Théatre Anglois" (203-15) [from *Observations*, 9:3]

//203; début// Tout le monde convient que le Théâtre Anglois, en général, est ridicule & absurde. C'est ainsi qu'en jugent les Anglois eux-mêmes un peu éclairés; sur tout ceux qui connoissent le nôtre. Ce Théâtre, tel qu'il est, a néanmoins des beautés particulieres; les Tragédies de Shakespeare, par exemple, toutes bizares [sic] qu'elles sont, contiennent des Scènes admirables, dont le Pathétique enleve. . . .
. . . //204// [recent English theatre has] moins de bizarrerie & d'extravagance, [mais] il y a aussi moins de feu, moins d'esprit, moins d'invention, moins de génie" Shakespeare has "esprit" which makes us pardon his "extravagances" -- "Cependant rien n'est beau, que ce qui est raisonnable."

« Des romans. » [from *Observations*, 1:335]

//215// Que le coeur des femmes est bon, qu'elles sont indulgentes! Ce sont elles qui donnent la vogue à des Livres, où l'on tourne presque toutes leurs pensées du côté du plaisir grossier, où l'on empoisonne toutes leurs actions, où l'on relève toutes leurs foiblesses . . . . Que les femmes sont peu sensibles à l'honneur de leur sexe, & qu'il est aisé de les éblouir!

« Des digressions. » [in entirety ; from *Jugements*, 6:55]

//232// Je suis fort éloigné de condamner les digressions; je n'en blâme que la fréquence & la prolixité. Les Digressions varient les objets, & suspendent l'esprit des

Lecteurs, qui retrouve ensuite avec plus de plaisir le fil de la narration, que l'art même avoit interrompue. Un Historien n'est pas un Courier, qui se hâte d'arriver au terme par le plus court chemin, fut-il le plus rude & le plus triste. C'est un Voyageur, qui choisit la route la plus riante; qui quelquefois se détourne, pour suivre des sentiers qui la croisent; & qui sans s'égarer, sçait rentrer aisément //233// dans le droit chemin, après avoir réjoui la vûe, & satisfait sa curiosité; ceux qui sont à sa suite goûtent le même plaisir. L'Historien fait ainsi voyager ses Lecteurs avec lui. Cependant, s'il se détourne fréquemment, s'il s'écarte trop de son chemin, s'il court risque de s'égarer, il dégoûte, il ennuye, il fatigue, il impatiente les compagnons de son voyage, qui après tout, veulent arriver au terme. En général, les Digressions Historiques sont des hors d'oeuvre; celui qui n'en abuse point est un *Rameau*, qui ne pratique les dissonances, que pour préparer l'oreille au plaisir de l'harmonie; la dissonance n'étant qu'une consonance commencée.

"Des Traductions." (pp. 271-306).
Long piece from a variety of sources: *Observations*, 3:217; *Obs* 3:247; *Obs* 4:313; *Obs* 5:273; *Obs* 6:53; *Obs* 7:241; *Obs* 16:150; *Obs* 19:357; *Obs* 25:242; *Obs* 27:169; *Obs* 28:172; *Obs* 30:228; *Obs* 32:268; *Jugements* 1:11; *Jug* 1:45; *Jug* 1:305; *Jug* 2:186; *Jug* 4:146; *Jug* 6:74; *Jug* 9:236; *Jug* 9:248; *Jug* 10:103; *Traduction de Virgile* 1:xiii [long chunk]; *Trad* 1:xxxiii; *Trad* 1:xli.

(from *Obs* 3:217)
. . . //272// Une traduction est en quelque sorte par rapport à son original, ce qu'une Estampe est par rapport au Tableau dont elle est la copie: elle exprimele sujet de l'Ordonnance du tableau; l'acton & les passions des Personnages; mais elle ne rend tout cela que foiblement, parce que les tons des couleurs lui manquent. Mais de même qu'on ne laisse pas de faire cas de la gravure, lorsqu'elle est portée à un certain degrée de perfection, nous devons aussi estimer les Traductions enProse des excellens Poëtes, lorsqu'elles sont également fidelles & élégantes. Et comme l'Estampe a un avantage sur le Tableau, qui //273// est que le burin entre, pour ainsi dire, dans plus de détails, par rapport à une draperie, à une chevelure, à une dentelle, &c. dont il exprime distinctement les moindres parties, ce que le pinceau ne peut faire; de même aussi ceux de Poësie traduits en Prose, avec une précision, une clarté & une justesse d'exposition, qu'ils n'ont point dans l'Original même.

[*Obs* 16:150]
//278// La liberté d'un Traducteur s'étend même jusqu'à adoucir, transporter & même supprimer certaines idées accessoire, qui n'ont aucun agrément en François. De pareilles Traductions ne peuvent être que le fruit d'une égale habitude dans les deux Langues. Que penser donc de ces Critiques, qui veulent retrouver même dans le style de la Traduction Françoise d'un Ouvrage, l'air étranger de l'original? Comment de cette ressemblance ne naîtroit-il pas un Idiome barbare? Des mots pris séparément seroient François; mais le tissu, loin de représenter le génie de notre Langue, le feroit entiérement disparoître.

on poetic prose (better than verse for translation of poetry)
[*Obs* 30:228]

. . . //283// D'ailleurs la Prose, sur-tout la Prose Françoise, a une harmonie propre qui vaut bien celle des Vers, lorsque l'Ecrivain a de l'oreille, & qu'il sçait choisir avec goût, & arranger mélodieusement les mots de sa Langue, en évitant dans sa diction tout ce qui est dur, guindé //284// foible, prolixe ou languissant.

[he comes back to this idea more than once, justifying prose translations; even so, there's an earlier citation from Obs 19:357 that appears to argue the opposite, saying that "Une Prose Poëtique sent toujours la prose" (279) and that anyone who's read the French trans of the classical poets "n'a aucune idée juste de ces Auteurs."

"De la langue françoise" (306-44)
Another one composed of a large number of sources. Topics include history of language, irregularities between spelling and pronunciation, grammar rules, "perfectionnement dela langue"; more on "harmonie" of French prose (pp 320-21); no need to "écrire les mots comme on les prononce" (322); prestige of language dependent on prestige of its poets; role of "auteurs Classiques" (ie ancient through Italian renaissance).

Last sentence: "Notre Langue est ennemie de l'équivoque." (344)

"Du Plagiat" (426-7). Argues that it's silly to accuse great authors of plagiarism (Racine etc); important thing is what they did with source.

« Des Mots nouveaux » (428-32).
[from Lettre XX contre l'Abbé Houteville]
Desfontaines is against neologisms: "L'innovation des mots est très-préjudiciable à la République des Lettres" (428). Rails for a while about those who want to impose their authority on the language, so that finally there's no authority. "Si chaque Auteur prend la liberté de créer des mots, que deviendront les Grammaires, les Dictionnaires & tous les Lexicographes? Chaque année produira des termes; le langage changera en fort peu de tems, & il arrivera que nous parlerons vieux une Langue très-différente de celle que nous parlions dans notre jeunesse. Les bons Auteurs deviendront Gaulois au bout de vingt ans. . ." (428).

That said, he notes examples, notably "les Auteurs de Port-Royal" who created many neologisms, many of which have been accepted. (Reading Bouhours' critique of them, he notes that many of the words that shocked Bouhours are fine in present.) Even if the success of the Port-Royal writers justifies them, Desfontaines thinks that caution is in order....